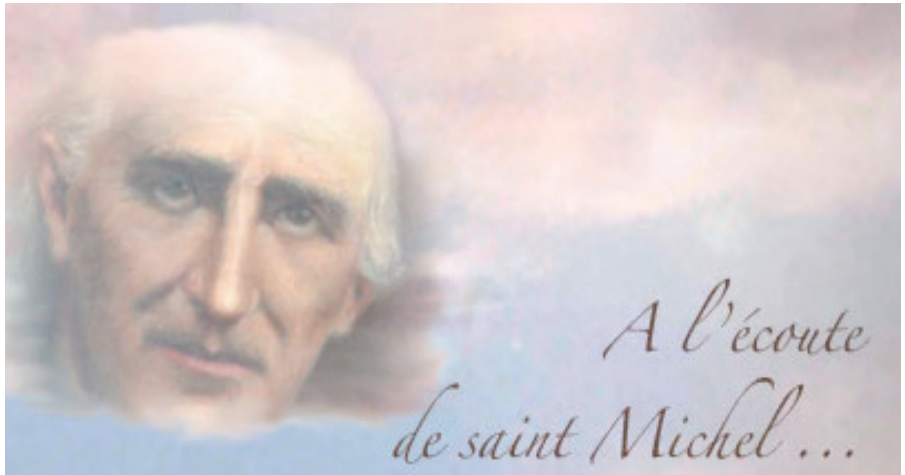


A l'écoute de saint Michel...

Dans une classe de théologie, il nous lut une lettre dans laquelle un prêtre du diocèse de Tarbes lui faisait part d'une résolution qu'il avait prise : il devait déclarer tel jour à sa mère de 82 ans qu'il allait la quitter pour entrer dans l'ordre du Père Muard. Il y avait dix ans qu'il songeait à entrer dans une maison religieuse et toujours il renvoyait. Enfin, disait-il, je me suis décidé, je vais m'en ouvrir à ma mère, et puis je partirai ; depuis que j'ai pris mon parti, j'éprouve une grande joie... M. le Supérieur [le P. Michel Garicoïts] ajouta que de grandes douceurs suivent toujours ces grandes résolutions ; qu'il l'avait (constaté) dans d'autres et éprouvé par lui-même ; il finit en disant qu'il ne faut pas être gnougnou.*

(Cahier Cachica n°3)

**mou, lambin, endormi*

Societas Smi Cordis Jesu
BETHARRAM

101
2015

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NEF
NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

113° année
10e série, n° 101
14 février 2015

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Etre disciples missionnaires du Cœur de Jésus (3)

La mission de Jésus ne se termine pas avec sa mort ou son ascension dans les cieux. Ceux parmi les hommes qui furent fascinés par sa façon de vivre, d'agir et de parler, devinrent ses disciples. Ils vécurent l'expérience de sa mort et résurrection comme celle du don de l'Esprit Saint ; cela les a transformés, imprimant à leur vie une nouvelle orientation, leur communiquant cet élan généreux qui a finalement fait d'eux l'Eglise. Ainsi formés à son école, le Christ leur a confié de continuer sa mission tout au long de l'Histoire : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* » (Jn 20, 21). « *Allez et de tous les peuples faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder mes commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28, 19-20).

Nos pères du 19e chapitre général en 1969, réuni à Bétharram et qui fut celui de la réforme demandée par le Concile, furent inspirés et eurent la sagesse de formuler le charisme dans la Règle de Vie, le charisme de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus :

- la spiritualité pour être disciples : reproduire et mani-

Dans ce numéro

Page 4 • Pour vos vacances, choisissez votre hémisphère !
Page 5 • Mamie Rosa, la première catéchiste du Pape
Page 6 • Bilans et projets
Page 8 • « Critères de discernement »
Page 10 • Tour d'horizon bétharramite
Page 12 • Communications du Conseil général
Page 13 • L'Esprit de communauté (recette laïque)
Page 15 • Le temps de clarifier la vocation
Page 18 • La Cahier Fondeville (2)
Page 20 • A l'écoute de saint Michel...

Jésus guérisseur, mosaïque de la cathédrale de Monreale (Sicile), 1189

fester l'élan généreux du Cœur du Christ, le Verbe incarné disant à son Père: «*Ecce venio*» et se livrant à tous ses desseins pour la rédemption des hommes (RdV 2);

- la mission pour être missionnaires : le prolongement de l'élan du Verbe Incarné qui dit à son père: «Me voici!» pour le salut des hommes (RdV 13 et 9). Il est impossible d'être missionnaire sans être disciple, pas plus qu'être disciple sans être missionnaire.

Notre mission de religieux du Sacré Cœur consiste justement en ce prolongement de l'élan généreux du Verbe Incarné qui s'offre au Père pour sauver les hommes (RdV 9). Unis au Christ, nous autres, religieux et laïcs de Bétharram, nous nous offrons au Père pour réaliser sa volonté de salut : «*Révéler aux hommes de notre temps la tendresse et la miséricorde, le visage aimant d'un Dieu-Père* » (RdV 9).

Il s'agit de faire connaître aux hommes de ce temps la personne et le message de Jésus de Nazareth car seul en le connaissant lui, il est possible de connaître le Père et combien il aime chacun. « *En suivant le Verbe incarné que "le Père a consacré et envoyé dans le monde" (Jn 10, 36), nous aussi, nous sommes consacrés et envoyés pour être, dans le monde, signe et annonce du Christ par notre vie de religieux* » (RdV 13).

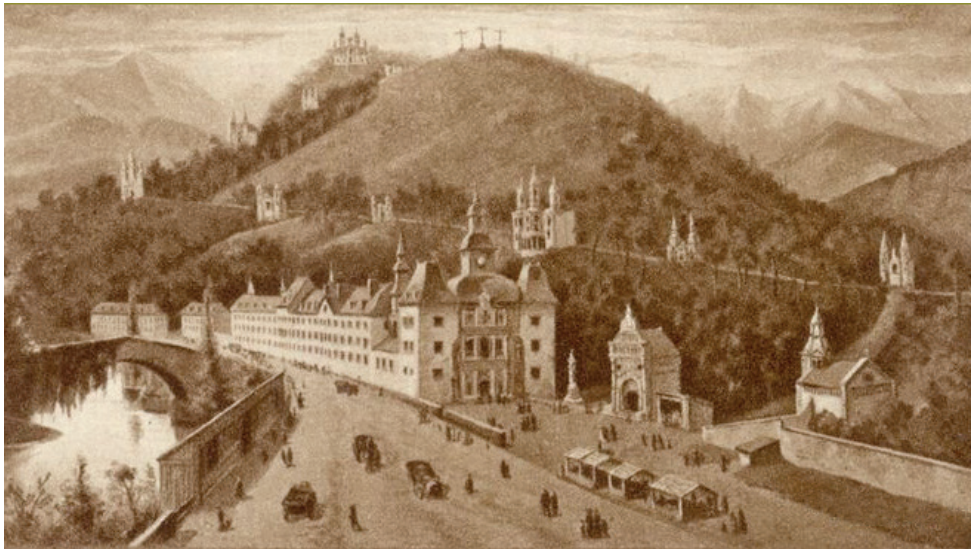
La fidélité quotidienne aux grands comme aux petits services exigés par la situation dans laquelle nous vivons notre vocation et notre mission, est la source d'un témoignage qui provoque chez certains la question irrésistible: pourquoi ceci est-il ainsi? Comme s'exprimait déjà Paul VI dans *Evangelii Nuntiandi* 21. Sans ces services, expression de la fidélité, il n'y a pas de témoignage. Il est le fruit et le signe de ce que nous vivons. Mais le témoignage n'est pas suffisant pour le missionnaire. Il est important qu'il rende compte de ce qu'il vit avec humilité, docilité et audace jusqu'au point de dire: «*Si je suis ainsi c'est à cause de Jésus,*

Secrétaire, devenu chanoine au décès de Monseigneur Loyson, emmenait son protégé à Bagnères, à la saison des eaux. Ces vacances étaient douces pour le vieux et impotent chanoine : le dévouement de Michel était sans bornes et charmait le bienfaiteur ; il aimait à l'entendre parler de la méthode de MM. les professeurs d'Aire qui l'avaient initié dans la cléricature ; il n'avait garde d'oublier le vénérable abbé Dupuy, supérieur du Séminaire de Dax, où il avait suivi le cours de philosophie ; à son tour, l'abbé Garicoïts ne perdait rien des conversations familières de M. Honnert : il gravait plus profondément dans sa mémoire les leçons reçues et se dépouillait peu à peu de ses habitudes agrestes de son enfance, au contact de l'homme le plus versé dans la politesse et dans les belles manières de la plus pure bienséance.

Ce fut qu'ainsi préparé, il entra dans le petit séminaire de Larressore, en qualité de maître d'études et de professeur, suivant en même temps un cours de théologie sous la direction de M. Claverie, supérieur. C'est alors que se forma entre ces deux âmes une intime union qui n'a cessé sur la terre que par la mort. Mais pendant que la Sainte Vierge préparait son nouvel homme pour son sanctuaire de Bétharram, M. Lassalle continuait à diriger le grand Séminaire qui lui était confié, avec la coopération généreuse et distinguée des MM. Destenabes, frères, et de M. Labarrère. Le pèlerinage se régularisait de mieux en mieux ; et les épargnes pour les œuvres, qui étaient dans le cœur du P. Lassalle, grossissaient son trésor, à mesure qu'approchait le temps de l'exécution.

Simon Fondeville SCJ
(1805-1872)

(à suivre)



LE CAHIER FONDEVILLE OU BÉTHARRRAM DEPUIS 1790 (2)

De la jeunesse de Michel Garicoïts

> *Et ce trésor, c'est lui qui en 1797 l'avait ramassé : un jeune Basque, né à Ibarre, de parents pauvres, mais religieux et de mœurs pures et simples, c'était Michel Garicoïts...*

La pauvreté de la famille l'avait placé en qualité de domestique chez un bon paysan, aux environs de Saint-Palais, à l'âge de 12 ans. C'est de cette maison et en cette qualité que Michel Garicoïts fréquenta les catéchismes de l'excellent et distingué curé de Saint-Palais, M. Barbaste. Sa simplicité, sa modestie, son assiduité, et surtout son jugement solide gagnèrent bientôt le cœur du charitable et bon pasteur. Après l'avoir préparé et admis à la première communion, il lui fit fréquenter l'école de la ville et l'initia aux rudiments de la langue latine ; ses progrès furent lents mais constants ; il mérita, en 1814, des prix dans sa classe et l'éloge des inspecteurs universitaires pour son succès dans les examens. Ce fut à cette époque qu'il montra, avec sa piété religieuse, son attachement pour les premiers exilés, qui apportaient à la France la paix tant désirée. Mais ce qu'on remarqua en lui, c'est une vraie indignation en voyant le sol de la patrie foulé par l'étranger.

Cependant le bon et pieux curé, ayant appris que l'évêché désirait un jeune Basque pour certains services du secrétariat, n'oublia pas son protégé ; il le présenta à Monseigneur Loyson avec des notes précises sur le jugement qu'il avait porté à son endroit. Monseigneur l'évêque se chargea de lui donner les leçons de latin et Monsieur Honnert, secrétaire de l'évêché, qu'on appelait l'évêque noir, se chargea de sa direction. Dirigé par cette main intelligente, sage, douce et ferme, qui s'était attirée l'estime de trois diocèses, administrés, on peut le dire, par M. Honnert, le jeune Basque fit de grands progrès et dans la piété et dans ses classes. En 1818 on le mit en philosophie à Aire ; et c'est là qu'il connut et eut pour répétiteur de Mathématiques M. Laurence qui approchait de la prêtrise et qui devait, sous peu d'années, être, avec son disciple, le coopérateur des œuvres de M. Lassalle, l'un dans le petit Séminaire de Saint-Pé, et plus tard comme évêque de Tarbes ; l'autre à Bétharram, collaborateur d'abord du bon vieillard, et dans la suite son successeur.

M. Garicoïts a souvent raconté les soins dont il était l'objet de la part de Monseigneur et de M. Honnert. Quelquefois le bon évêque menaçait le vif Cantabre de prendre sa trique pour le corriger. Mais une mission prêchée à Bayonne par les missionnaires de France fit disparaître ces petites vivacités, à la grande édification du jeune Garicoïts qui, lui aussi, profita des exercices.

Les vacances du jeune Basque se passaient à l'évêché, jusqu'à la mort de l'évêque, et chez M. Honnert, tant que Dieu lui laissa sur la terre ce bienfaiteur insigne. L'ancien

il a changé ma vie. Il peut faire la même chose pour toi si tu cherches à le connaître. » « *Il n'y a pas d'évangélisation véritable, si l'on n'annonce pas le nom, la doctrine, la vie, les promesses, le règne et le mystère de Jésus de Nazareth, Fils de Dieu.* » (EN 22).

La façon de réaliser la mission fait partie intégrante de la mission elle-même. A la façon de Jésus s'incarnant, nous aussi, nous sortons à la rencontre des personnes non pas pour les condamner, ou nous faire leurs ennemis, mais plutôt pour les attirer vers la connaissance et la suite du Christ. Et tout cela n'est possible que dans l'humilité, l'engagement, la docilité, la tendresse et la miséricorde. La tendresse… est aussi nécessaire pour notre vie intérieure et la relation à Dieu que pour notre vie extérieure et nos relations aux hommes (RdV 10 ; MS 200). J'ai gravé, en mon cœur, le témoignage de tant d'humbles bétharramites qui, dans leur ministère de confession, rayonnaient la tendresse et la compassion. C'était visible dans la joie et la paix que manifestaient les personnes après leur confession, aussi bien que dans l'affection qu'elles témoignaient à ces saints prêtres.

Dans la rencontre missionnaire, il ne s'agit pas de se présenter comme des maîtres qui en remontrent à tous dans le domaine religieux. Seulement de témoigner, de créer ainsi le milieu favorable qui facilitera à ceux avec qui nous dialoguons, la découverte du visage du Christ dans cet « *intime des cœurs* » où il se produit une « *fermentation incessante* ». « *Notre mission consiste à révéler ce visage de Dieu à travers le témoignage de nos vies et l'annonce de la Parole* » (cf. RdV.15).

La joie est une autre caractéristique du missionnaire. Elle lui vient de l'expérience d'avoir été consolé et d'avoir rencontré Jésus : désormais c'est à la vie à la mort ; dans le succès ou l'échec; la souffrance ou la fête. Le Pape l'enseigne, comme déjà saint Michel : « *les pères de Bétharram se sont sentis portés à se consacrer tout entiers, par le moyen des vœux, à l'imitation de Jésus, anéanti et obéissant* (vocation, être disciple) *et à procurer aux autres le même bonheur* (mission, être missionnaire) (Manifeste).

La Règle de Vie exprime bien cette joie de la mission, qui se fait témoignage et réveille chez les autres leur désir d'être heureux comme nous le sommes. Chaque jour, la parole du Verbe incarné : « *Père, me voici* », *motive notre vocation et donne force à notre mission pour entraîner le Peuple de Dieu vers le Père. Heureux de vivre ainsi en témoins de Jésus Christ, origine de notre bonheur, nous nous employons tout entiers à procurer aux autres le même bonheur.* » (RdV 11).

Nous ne pouvons pas perdre de vue que l'essence même de la mission est la charité pastorale comme nous le rappelle Jean Paul II : « *Le contenu essentiel de la charité pastorale est le don de soi, le don total de soi-même à l'Église, à l'image du don du Christ et en partage avec lui. "La charité pastorale est la vertu par laquelle nous imitons le Christ dans son don de soi et dans son service. Ce n'est pas seulement ce que nous faisons, mais c'est le don de nous-mêmes qui manifeste l'amour du Christ pour son troupeau. La charité pastorale détermine notre façon de penser et d'agir, notre mode de relation avec les gens. Cela devient particulièrement exigeant pour nous..."* » (*Pastores Dabo Vobis* 23).

Gaspar Fernández Pérez, SCJ
Supérieur général

Pour vos vacances, choisissez votre hémisphère !

Janvier est le mois de vacances dans la Région P. Auguste Etchécopar : avant de rejoindre le Conseil de Congrégation à Rome, le P. Tobia Sosio SCJ a fait une halte en Italie du Nord non sans céder un peu à la nostalgie de ses origines (lunettes de soleil Armani et modèle Ferrari en édition limitée...) ; dans l'hémisphère sud, le P. Guido Garcia SCJ s'est concédé un peu de détente sur les traces de Pierre, obtenant lui aussi une pêche miraculeuse... mais sans même avoir à tendre les filets ! A tous nos frères d'Amérique du Sud nous souhaitons une bonne reprise !

Envoyez-nous vos photos à nef@betharram.it

pendant la messe, retraite de fin d'année.

Accompagnement systématique et personnel : une fois par semaine chaque jeune en formation a une rencontre personnelle avec le formateur.

Etudes scolaires : le matin du lundi au vendredi, les jeunes en formation fréquentent leurs instituts respectifs, Institut de Vie Religieuse et Institut Supérieur d'études humano-philosophiques. Une partie aussi de l'après-midi est consacrée à quelques heures d'étude personnelle à la maison.

Autres cours : conférences sur la spiritualité, séminaires sur l'affectivité, la sexualité et sur l'usage des moyens de communication ; cours d'informatique et d'espagnol.

Réunion communautaire : une fois par semaine.

Travail manuel : ménage, jardin et cour.

Sport : trois fois par semaine.

Sorties communautaires : trois ou quatre par an.

le jeune en formation, des espaces privilégiés de croissance et de préparation. Il faut s'assurer de faire une évaluation régulière avec chaque jeune afin de le préparer de façon adéquate à l'étape successive de sa formation (noviciat)

COMME SIMPLE RELIGIEUX, QUELS ÉLÉMENTS ET MOMENTS APPRÉCIES-TU LE PLUS DANS CE SERVICE QUI T'EST CONFIÉ ?

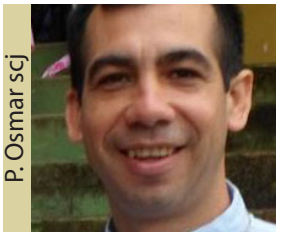
Osmar: J'apprécie beaucoup les moments communautaires (moments de prière, l'eucharistie ; les heures d'étude, le sport, le partage fraternel lors des repas). J'apprécie aussi beaucoup le moment d'accompagnement personnel systématique avec chaque jeune en formation. Chez les jeunes en formation dont la plupart proviennent de l'intérieur du pays, je me réjouis de leur capacité à s'adapter rapidement à un nouveau style de vie ; je suis touché aussi par la confiance, l'ouverture, la joie et l'enthousiasme dont ils font preuve dans la vie communautaire et dans les rencontres individuelles.

Pascal: Ce sont des choses toutes simples qui me rendent heureux : quand je vois les jeunes faire des efforts pour parler en anglais, ou accepter de manière responsable les tâches qui leur sont confiées, ou encore de constater qu'ils gagnent l'estime de leurs professeurs.

Glecimar: Selon moi, l'accompagnement est un ministère sacré, un moment privilégié qui me reconfirme dans mon choix et l'appel de mon Dieu. En plus de favoriser et de développer ma capacité d'écoute, l'accompagnement me confronte directement à ma propre histoire et me donne de reconnaître que Dieu a la primauté sur l'accompagnement et sur l'histoire de chacun… C'est le moment où nous remettons notre histoire et notre vie entre les mains de Dieu. Etre formateur devient aussi pour moi un espace illimité de formation et d'apprentissage.

P. Glecimar scj

P. Pascal scj



P. Osmar scj

en dépassant les difficultés et les défis qui se présentent. Ils sont contents de vivre dans la maison de formation et attendent l'arrivée de nouveaux aspirants qui, à partir du 25 février, s'intégreront à notre maison de formation.

Pascal: Leurs attentes sont le désir de devenir des religieux engagés, d'être disponibles pour répondre aux besoins du prochain, d'être des témoins authentiques de l'Evangile. Les objectifs sont certainement ceux de parvenir à se connaître soi-même, avec ses limites et ses talents, de faire une expérience intime de Jésus dans la prière, de se former au style de vie bétharramite, et, dernier point mais non des moindres, de s'ouvrir à la réalité du monde d'aujourd'hui.

Glecimar: Ces jeunes viennent à nous avec de grandes espérances. J'ai pu constater, au cours de mon expérience, que parler de soi et de sa propre histoire est le point de départ pour se connaître soi même et se réconcilier avec sa propre réalité. Je remarque aussi en eux le désir authentique de saisir, de comprendre et de vivre "la présence de Dieu" dans leur vie.

Quels sont les objectifs que vous souhaitez atteindre pendant ces années du postulat?

Glecimar: Conformément à la Ratio Formationis, notre objectif est d'aider les jeunes à mieux se connaître, à s'accepter pour devenir des hommes libres et responsables. De ce point de vue, l'accompagnement systématique et personnel les aide à réfléchir sur leur vie et sur leur histoire personnelle, sur leur prédisposition à une vie de prière, sur leur capacité de vivre en communauté et sur leur sensibilité envers la réalité ecclésiale et sociale. C'est à mon sens un moment privilégié qui favorise un discernement concret sur la vocation pour toute la vie.

Organisation de la période du postulat : exemple de la maison de Lambaré où se trouvent actuellement 4 jeunes (un postulant en 2e année et trois autres qui viennent de commencer).

1° période (étape initiale) : on invite chaque jeune à faire une expérience de croissance intégrale dans toutes les dimensions (humaine, spirituelle, communautaire, intellectuelle, missionnaire, vocationnelle et charismatique).

2° période (pré-noviciat) : il s'agit pour le jeune de vivre une expérience plus profonde de prière personnelle à la lumière de la Parole de Dieu, partagée avec la communauté. En outre, grâce à l'entretien personnel, on aide le candidat à faire l'expérience du charisme de la Congrégation et à se mettre au service de la vie communautaire et de la pastorale en paroisse.

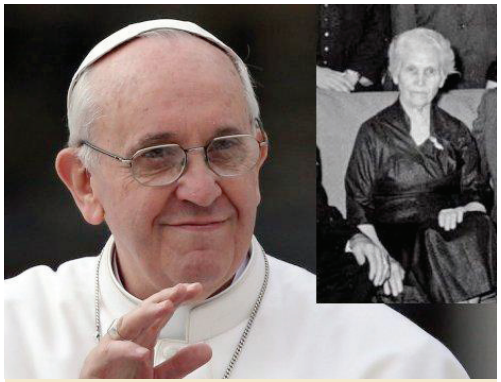
Vie de prière : laudes, vêpres, moment de prière personnelle, récitation du rosaire, adoration devant le Saint-Sacrement, un jour de désert une fois par mois avec des réflexions partagées

Pascal: Durant l'année du postulat les jeunes sont encouragés à mûrir, surtout sur le plan humain. Toutes les dimensions sont importantes, mais la dimension humaine a la priorité dans cette étape de la formation. Le programme tient certes compte du développement de toutes les dimensions.

Osmar: Mon souhait est d'aider chaque postulant à faire une expérience initiale de croissance intégrale dans toutes les dimensions de sa vie, une expérience qui lui permette de vivre librement l'option de la suite du Christ dans la vie religieuse bétharramite.
Aider chaque jeune en formation à considérer sa vocation comme une réponse solidaire et engagée pour l'Eglise. L'expérience communautaire et la rencontre personnelle avec le formateur sont, pour

Mamie Rosa, la première catéchiste du Pape

Rosa pour François, Catherine pour saint Michel Garicoïts, et combien de grands-mères ou de proches ont ainsi fait œuvre d'évangélisation avec l'humilité de leur position et dans l'intimité privilégiée du foyer familial.



« Que mes petits enfants, à qui j'ai donné le meilleur de moi-même, aient une vie longue et heureuse. Mais si un jour la douleur, la maladie ou la perte d'une personne chère devaient les remplir d'affliction, qu'ils n'oublient jamais qu'un soupir vers le Tabernacle, où est gardé le plus grand et le plus vénérable des martyrs, et un regard vers Marie au pied de la croix, peuvent faire tomber une goutte de baume sur les blessures les plus profondes et les plus douloureuses ». Abuela Rosa

« J'ai eu la grâce de grandir dans une famille dans laquelle la foi se vivait de façon simple et concrète ; mais c'est surtout ma grand-mère, la mère de mon père, qui a marqué mon chemin de foi. C'était une femme qui nous expliquait, qui nous parlait de Jésus, elle nous enseignait le catéchisme. Je me souviens toujours que le Vendredi Saint, elle nous emmenait, le soir, à la procession aux flambeaux, et à la fin de cette procession arrivait le (la statue du) 'Christ gisant' et notre grand-mère nous faisait mettre à genoux — nous, les enfants — et disait : "Regardez, il est mort, mais demain il ressuscitera". J'ai reçu la première annonce chrétienne précisément de cette femme, de ma grand-mère ! C'est très beau, cela ! La première annonce à la maison, avec la famille ! » (Mouvements ecclésiaux, 18 mai 2013).

« Dans mon bréviaire j'ai son testament et je le lis souvent : pour moi c'est comme une prière. C'est une sainte qui a tant souffert, moralement aussi, et elle est toujours allée de l'avant avec courage. » (Interview à Spadaro)

« Et je me souviens de la première expérience que j'ai eue avec l'œcuménisme. Je l'ai racontée l'autre jour aux dirigeants de l'Armée du Salut. J'avais quatre ou cinq ans — mais je m'en souviens, je le vois encore — et je marchais dans la rue, avec ma grand-mère, qui me tenait par la main. Sur le trottoir d'en face venaient deux femmes de l'Armée du Salut, avec le chapeau qu'elles portaient autrefois, avec un nœud, quelque chose dans ce genre, à présent elles ne le portent plus. J'ai demandé à ma grand-mère : "Dis-moi, grand-mère, est-ce que ce sont des religieuses?". Et elle m'a répondu ceci : "Non, ce sont des protestantes, mais elles sont bonnes". C'était la première fois que j'entendais parler en bien d'une personne d'une autre religion, d'un protestant. A cette époque, dans la catéchèse, on nous disait que tous allaient en enfer. » (Rencontre avec les journalistes au cours du vol vers Manille, le 15 Janvier 2015)

Bilans et projets

Au mois de janvier, la maison générale se peuple dans la bonne humeur : accents étrangers, visages familiers et quelques francs éclats de rire dans les escaliers. C'est le mois béni des conseils et des réunions de Congrégation : du labeur, des séances longues, des échanges parfois animés mais un partage authentique et fraternel dans la prière comme dans la réflexion pour le bien de notre Famille religieuse.

Conseil de Congrégation

avec les PP. Gaspar Fernández Pérez, Enrico Frigerio, Graziano Sala, Tobia Sosio, Laurent Bacho, Jean-Luc Morin, Gustavo Agín, Austin Hughes.

Du 27 janvier au 1er février s'est déroulé à Rome le Conseil de Congrégation : une riche expérience de communion fraternelle.
Selon la nouvelle Règle de Vie soumise aux orientations du Droit canonique, les conseils de Congrégation ne sont plus désormais des organes décisionnels. Ils sont devenus en revanche une excellente opportunité de partager les inquiétudes, les espoirs et les projets : c'est-à-dire la vie de chaque Région et de chaque Vicariat.
A partir de l'ordre du jour proposé par le Supérieur général, nous avons commencé par ouvrir nos cœurs et écouter la réalité des trois Régions, et des onze Vicariats.
Une préoccupation, qui s'est déjà manifestée lors du dernier Chapitre général, est la pastorale pour les vocations : que fait-on et que pourrait-on faire de plus ? Non seulement dans les pays les plus jeunes, mais aussi dans les pays où depuis de nombreuses années les candidats à la vie religieuse se font rares, quand ils ne sont pas totalement absents. Partout se manifestent des signes d'espoir, peut-être en raison de la grande influence du pape François, mais aussi en raison de la soif de vie spirituelle que l'on perçoit chez ceux que notre société de consommation ne satisfait plus (et ils sont nombreux, notamment chez les jeunes).
Les activités de ces six jours de conseil ont été naturellement marquées par l'inauguration de l'Année de la vie consacrée, avec le beau message que le Pape a fait parvenir à tous les religieux. Chaque jour, un des conseillers animait la prière du matin par des extraits de cette lettre, en les accompagnant de psaumes, de cantiques, de citations de saint Michel et de passages de la Parole de Dieu. De par la richesse et la profondeur de notre partage, l'heure réservée à la prière du matin nous paraissait trop brève. *Quam bonum et quam iucundum* (*Voyez comme c'est bon et comme c'est agréable*)… dès lors que les réunions sont enrichies par des célébrations et la prière commune.
Notre réflexion a porté sur d'autres thèmes comme la mission partagée avec les laïcs, la formation permanente (en pensant à la session de l'année prochaine, prévue pour les religieux de plus de 40 ans d'âge), le Chapitre général déjà proche, la nécessité d'une communication toujours plus grande au sein de la Congrégation (avec les moyens

Le temps de clarifier la vocation

Poursuivons notre voyage dans les maisons de formation de la Congrégation. Après l'animation vocationnelle, voici le récit enthousiaste et passionné de ceux qui ont été appelés à servir dans les maisons où se déroule le postulat. Les maîtres des postulants sont en général de jeunes religieux à qui est demandée une préparation spécifique dans le domaine de la formation et du discernement. Tous se sont préparés dans un esprit d'abnégation, convaincus qu'à travers cette tâche, non seulement ils "forment" mais continuent d'être eux-mêmes "formés" par les jeunes qui leur sont confiés. Écoutons-les !

Depuis combien de temps te consacres-tu à ce service ?

Pascal: Depuis un an et huit mois. Lorsque j'ai accepté cette responsabilité, je n'avais aucune idée de ce en quoi cela consistait. Je savais juste que j'étais dans la formation!

Osmar: Pour moi, cela fait un an que j'assume cette tâche à la maison de formation Notre-Seigneur de Bétharram de Lambaré, à la demande des supérieurs.

Glecimar: J'ai commencé ce ministère en 2013, par l'accompagnement spirituel de jeunes candidats, à Passa Quatro où se vivait et se vit encore l'étape de l'aspiranat.
Ma formation à ce ministère a débuté sur une initiative personnelle. Je me suis senti en effet interpellé et appelé à vivre pleinement ma vocation en approfondissant la pratique de l'accompagnement spirituel. C'est ainsi que j'ai commencé le CAP, Cours d'accompagnement personnel, mis en place par les jésuites d'Itaicí (Sao Paulo). Une fois en possession de ce précieux instrument, la Région P. Auguste Etchécopar, par l'intermédiaire de mon Vicariat, m'a proposé d'accompagner les postulants. Je commence maintenant un cours pour formateurs à Sao Paulo, organisé par l'association « Transcender » qui suit les lignes directives du P. Rulla, jésuite.

Pascal:J'apprends moi aussi en suivant un cours pour formateurs. J'ai participé à divers séminaires pour la formation des formateurs et des supérieurs. De plus, je fais appel toujours à mes frères aînés qui me soutiennent et me conseillent. Je rencontre aussi d'autres supérieurs de communautés religieuses (prêtres et sœurs) qui m'aident à leur tour dans ma tâche.

Osmar: J'ai fréquenté les trois années de l'Ecole pour formateurs à Cordoba (Argentine). J'ai suivi le cours d'habilitation pour Guides et Accompagnateurs d'exercices spirituels au Centre de Spiritualité d'Itaicí à San Paulo (Brésil). Ces deux cours m'ont donné de nombreux instruments pour l'accompagnement dans la formation. J'ai participé à des rencontres au niveau régional (ERAVOF), où j'ai partagé avec d'autres formateurs sur la situation de la formation dans chaque Vicariat. J'ai pris part également à l'élaboration d'un projet commun de formation pour notre Région.

¿Quelles attentes notez-vous chez les jeunes durant ces années de formation?

Osmar: Les quatre jeunes ont exprimé leur désir de mener à bien le processus de formation,

ne sont pas tant liées semble-t-il au développement d'une thématique qu'à la rencontre dans son ensemble. C'est pourquoi nous accordons beaucoup d'importance à l'accueil, au dialogue, à l'écoute des problèmes personnels et au temps réservé à la rencontre personnelle avec le Seigneur. La partie récréative, le temps pris pour préparer la cuisine (bien entendu, les participants se chargent aussi de cela !) sont des moments d'une grande richesse, où, comme en famille, chacun met ses compétences au service de la communauté.

Il est gratifiant de voir que l'on partage des recettes de cuisine ou que l'on échange des conseils sur l'éducation des enfants. Durant la retraite, la théorie se transforme en pratique. Nous ne parlons pas de communauté… nous vivons la communauté. Nous ne tenons pas de conférence sur le service… nous le vivons concrètement.

Le dimanche, jour consacré à la célébration eucharistique et à l'*asado* (grande grillade), la participation se fait plus nombreuse, car nous ouvrons la rencontre à tous ceux qui n'ont pu nous accompagner depuis le début, que ce soit des parents, des voisins ou des amis.

Ces derniers temps, nous nous rendons avec l'équipe d'animation dans les diverses communautés (certaines éloignées de plus de 400 km) et là nous organisons des rencontres auxquelles participent de nombreuses personnes. L'espoir est que des rencontres mensuelles puissent s'organiser dans chaque communauté, en comptant naturellement sur l'aide nécessaire. Nous proposons les mêmes principes propres à la retraite du mois d'octobre, qui sont basés sur l'esprit de famille.

Un lieu qui nous réunit et nous permet de maintenir le contact est Facebook, à la page Familia de Laicos betharramitas.

Comme communauté de laïcs nous sponsorisons actuellement des jeunes de la Mission de Santiago pour qu'ils puissent faire des études universitaires en ville.

Depuis deux ans, nous expérimentons une nouvelle activité : partager les vacances en famille et en communauté. La proposition consiste à ce que différentes familles vivent ce temps en commun pendant une ou deux semaines, en partageant les repas, les travaux ménagers et les dépenses.

Nous parlons ici au nom de l'équipe d'animation. Nous sommes heureux d'être au service de beaucoup de frères qui s'efforcent de vivre plus intensément leur baptême. Chaque rencontre avec eux est une fête. Chaque mot, chaque geste, chaque manifestation de reconnaissance élargit le cœur. La fatigue quotidienne, les maladies, les chagrins deviennent plus supportables quand ils sont partagés. C'est une grande joie contagieuse qui se multiplie quand nous nous unissons, comme une chaîne, par la prière, en étant confiants en la bénédiction de Dieu.

Nos objectifs ? Continuer à grandir en communauté en tant que groupe de laïcs et, si possible, accueillir d'autres membres… Continuer à rendre visite aux communautés en favorisant ce climat qui permet, dans les différentes réalités, de former des communautés fidèles à Jésus, avec un style de vie chrétienne… Offrir un accompagnement personnel et communautaire…

Nous voulons juste être les instruments dans la main du Dieu de bonté… des bétharramites aimant Dieu dans le style bétharramite: disponibles, anéantis, soumis, joyeux, prêts à partir au premier signal.

Gabriela et Diego Canton

modernes de communication que la technologie nous offre et avec les instruments déjà à notre disposition). Nous nous sommes réjouis des deux bonnes nouvelles que sont la canonisation de la Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié et la béatification du Père Louis Cestac. Ces deux événements nous aideront certainement à vivre mieux notre charisme en communion avec toute l'Eglise.

Mon expérience personnelle m'amène à dire que le temps et les ressources engagés dans ces réunions nous permettent de croître dans la fraternité, la coresponsabilité et l'entraide (spirituelle et matérielle). Nous sommes parfois tentés de sous-évaluer l'importance de ces réunions qui, au contraire, sont des moments qui favorisent l'unité et nous aident à vaincre la tentation permanente de l'individualisme et du personnalisme dans notre style de vie ou dans nos multiples activités.

Tobia Sosio SCJ
Conseiller général

Commission pour la session de formation permanente 2016

avec le P. Jacky Moura, le P. Gustavo Agín, le F. Andrew Ferris, le P. Gianlcua Limonta, le P. Graziano Sala.

La commission préparatoire pour la session de formation permanente de 2016, s'est réunie à Rome du 22 au 25 janvier 2015. Conscients que la formation permanente est un processus lent et progressif de création en nous de l'homme nouveau dans le Christ, nous avons essayé de mettre au point un parcours de visites aux lieux saints qui puisse provoquer en chacun une révision de vie. Une question essentielle se pose : pourquoi préparer avec autant de soin une occasion de formation ? Nous sommes convaincus que ces journées seront pour les religieux participants « un temps de grâce », qui leur permettra de faire une synthèse de vie entre expérience et Évangile, entre vocation et vocation à la vie bétharramite aujourd'hui. En effet, comme le dit le père Amedeo Cencini, homme de grande expérience dans le domaine spirituel, « la formation permanente n'est pas ce qui vient après la formation initiale mais, aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est ce qui la rend possible ; c'est l'idée mère ou le giron créateur qui la préserve et lui donne une identité. » Chaque participant arrivera en Terre Sainte avec son bagage d'expériences spécifiques, avec des blessures à guérir et des joies à partager et, surtout, pourra repartir vers sa communauté d'appartenance avec un regard renouvelé sur son avenir. Durant les quatre semaines de rencontre qui nous attendent, nous voudrions sonder en profondeur ce que nous sommes en tant qu'hommes, en tant que croyants, en tant que consacrés, afin d'être capables de vivre la maturation de la Foi dans le concret et le singulier de la vie quotidienne. Il me plaît enfin de croire que la session 2016 nous permettra de faire l'expérience de ce que le pape François affirme dans sa lettre pour l'année de la vie consacrée : « *Cheminer ensemble est toujours un enrichissement et peut ouvrir des voies nouvelles à des relations entre peuples et cultures qui en ces temps-ci apparaissent hérissées de difficultés.* »

Gianluca Limonta SCJ

"Critères de discernement"

Dans notre Règle de Vie, ce titre introduit les articles concernant le discernement des ministères. Les mots sont nets et clairs ; ils disent ce qui doit être. N'arrive-t-il pas que, sur le terrain, la Vie devance et dicte la Règle ? Le P. Mario Zappa scj, missionnaire en Centrafrique depuis plus de vingt ans, n'est pas loin de nous en convaincre. N'irait-il pas jusqu'à nous dire que la poule est apparue avant l'œuf...?
Merci à lui d'avoir pris le temps de nous offrir ce témoignage humble et simple en prise directe avec une réalité où les gestes du Sacré-Cœur de Jésus à travers nos frères comptent plus que les mots.

Il est dit d'entrée de jeu : « *Etre à l'écoute de ce que dit l'Esprit aux Eglises* ». Et : « *procurer aux plus démunis la joie de se savoir aimés du Père.* » Ce sont les personnes que tu vas servir qui te font faire l'expérience de ce qu'exprime la Règle de vie.
Sur l'instant, tu vis quelque chose de pénible. Mais, le temps passant, tu touches du doigt et vis la joie d'être là où le Seigneur t'envoie, à travers tes supérieurs.

Article 130. Fils de saint Michel Garicoïts, nous imitons la qualité de son écoute de ce que l' « Esprit dit aux Églises » (Ap 2, 17), pour répondre aux besoins de l'Église et des hommes.

Article 131. Nous choisissons ce qui sert le mieux l'homme, particulièrement le plus démuni, pour lui « procurer ce bonheur » de se savoir aimé du Père.

Durant la célébration du chemin de croix lors d'un vendredi saint, dans un village d'à peine plus de cinquante fidèles chrétiens, une femme d'une autre église se joint à nous. A la fin, elle s'approche de moi et me dit : « Moi aussi j'aime Jésus Christ. »
Dans le rite du chemin de croix cette femme a goûté à une rencontre avec Jésus Christ. Pour elle, Jésus Christ est quelqu'un.
Dans un autre village, Montorio, en Italie, juste après mon arrivée, deux jeunes viennent à moi en disant : «Voyons si tu es capable de remettre en état le toit de l'Eglise. » La situation des murs de l'église est effectivement désastreuse. Un de mes amis, qui est venu me rendre visite pour participer avec toute sa famille à la messe du dimanche, me dit en pénétrant dans l'église : « Ici, quand on entre, il faut mettre un casque de mineur. On ne sait jamais… »
En m'interpellant ainsi, les deux jeunes voulaient me signifier ceci : « Peu importe ce que tu nous diras. Voyons plutôt ce que tu vas faire. » C'est tout le programme qui m'a accompagné durant les années où je suis resté avec eux.
La Règle de Vie, tu la comprends en la faisant.

L'esprit de communauté (recette laïque)

La recette n'existe peut-être pas, mais l'envie et l'énergie de susciter l'esprit de famille, de fraternité et de communauté bétharramite pour les laïcs, oui ! Gabriela et Diego Canton, membres fidèles du groupe argentin FaLaBe, nous expliquent leur façon d'être laïcs de Bétharram.

Notre groupe de laïcs est né du souci et du désir des laïcs de grandir comme chrétiens et d'approfondir la spiritualité bétharramite. Nous avons toujours été suivis par les religieux.
Nous nous identifions comme "Famille de Laïcs bétharramites" car l'esprit que nous essayons de vivre est un esprit de fraternité, comme le demandait saint Michel, celui d'une famille.
Il y a quelques années, nous nous réunissions deux fois par an (une demi-journée) et nous participions à la retraite annuelle à la fin du mois d'octobre. C'était l'occasion de partager la vie, la prière et la formation.
Dès le début, nous avons reçu l'appui inconditionnel du P. Daniel Martin. Il a été un père et un maître. Il a su nous transmettre toute son expérience et ses connaissances. Il attendait avec espoir et confiance le réveil des laïcs que l'Eglise voulait rendre protagonistes. Il insistait sur la formation humaine et chrétienne des disciples missionnaires, avant même Aparecida. Avec passion il nous offrait son aide pour incarner le charisme de Bétharram. Le P. Giancarlo Monzani est entré dans l'équipe dans un deuxième temps, et mène à bien la tâche de nous accompagner, avec sa façon à lui.
La réalité propre aux laïcs est complexe, ce qui fait qu'il est difficile de discerner les propositions pastorales. Les enfants, les grands-parents, les adolescents, les horaires de travail/d'études et le respect des divers niveaux de spiritualité... Autant d'éléments constitutifs de notre réalité et nous essayons d'en tenir compte.
Nous avons commencé à organiser des activités pour les plus petits, de créer des espaces pour les adolescents, des moments de méditation et de contemplation individuelle (avec les lettres du P. Martin et les méditations mensuelles du P. Giancarlo) et des moments de rencontres en groupe.
Avec l'équipe d'animation élargie, nous nous sommes rendu compte que le contact personnel était plus efficace que la parole écrite.
Les attentes des laïcs durant la retraite annuelle

COMMUNICATIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Communications du Supérieur général et son Conseil

La prochaine réunion du Conseil général est prévue les 27 et 28 avril 2015.

Le Supérieur général, le P. Gaspar Fernández Pérez, se rendra en visite canonique dans le Vicariat d'Argentine-Uruguay du 21 février au 26 mars.

Autre communication

L'**annuaire de la Congrégation** pour l'année 2015 est "sous presse". Il en sera envoyé en général un exemplaire à chaque résidence bétharramite.
Les Supérieurs régionaux le recevront en fichier pdf pour faire éventuellement d'autres copies sur place.

In memoriam

Le 20 janvier, à Berberati (République centrafricaine) est décédé **le père du P. Zaolo Narcisse scj** (de la communauté de Dabakala - Côte d'Ivoire), victime d'une forte crise de paludisme. Nous le confions à la miséricorde du Père et nous adressons nos condoléances au P. Narcisse et à sa famille dans ce moment d'épreuve.

Le 26 janvier, nous avons été informés du décès de **Mme Dorothy** (âgée de 80 ans), sœur du P. Ted Simpson du Vicariat d'Angleterre, des suites d'une maladie grave. Qu'elle repose en paix ! Mme Dorothy vivait dans la paroisse d'Olton. Ses enfants étaient des membres très actifs du groupe de jeunes de la paroisse.

Le groupe de la Fraternité « Me voici » de Limoges est dans la peine : **Claude Combe**, époux de Dominique Combe, est décédé le 8 février. Nous prions avec Dominique et sa famille pour son mari Claude. Dominique fait partie de la Fraternité « Me voici » depuis sa création. Ceux qui le souhaitent, peuvent adresser un message à : fraternel-mevoici@orange.fr, nous le lui ferons suivre. Où bien écrire à son adresse postale: Madame Dominique Combe, 50 rue Bernart de Ventadour, 87570 - Rilhac-Rancon.

sant, en la vivant et en la mettant en pratique.

Dans un village, ici, en Centrafrique, la responsable de la Légion de Marie n'en peut plus de son mari. Ils ont déjà eu 7 enfants, mais lui ne la respecte pas. Un jour, elle les quitte, mari et enfants, pour aller s'installer avec un autre homme. Quand je retourne dans ce village, je demande de ses nouvelles au catéchiste : « Comment va Nelly ? » Et le catéchiste me répond : « Elle vit toujours dans l'autre village, mais quand elle revient ici, je vois qu'elle prie beaucoup. » C'était le conseil que je lui avais donné. Pendant un an, deux ans, trois ans, je lui ai dit : « Fais ce que l'Esprit te dit. »
Lors d'une grande fête, elle vient se confesser, puis elle m'annonce : « Je retourne chez mon mari. » Le Seigneur lui a parlé ; elle sait que ce sera difficile, mais elle retourne vivre avec son mari et ses enfants.
Le pape François, au lendemain de son élection comme pape, a dit aux cardinaux lors d'une concélébration : « Un chrétien sans la croix n'est rien. »
Il arrive un moment où ce n'est plus toi qui apporte la bonne nouvelle de l'Evangile, mais ce sont les frères et les sœurs qui t'indiquent le chemin pour être un bon chrétien.

Mario Zappa scj

Région

Noviciat

De retour en Terre sainte ► Le dimanche 1er février, veille de la fête de la Présentation du Seigneur au Temple, lors de la célébration des Vêpres, dans la maison du noviciat à Bethléem quatre novices (Arnaud, Landry, Christian et Serge) ont officiellement commencé l'année canonique de noviciat. Les novices ont été accueillis par le maître des novices, le P. Jacky Moura scj et par le supérieur de la communauté, le P. Henri Lamasse scj.
Chaque novice a prononcé son engagement et a signé le livre du noviciat.
Enfin, le maître des novices leur a remis une copie de la « Doctrine Spirituelle ».

Centrafrique

Le Vicariat rencontre le Supérieur régional ► Le 17 janvier, les religieux du vicariat se sont retrouvés autour du P. Jean-Luc à la Maison St-Michel de Bouar. Au terme de sa visite, c'était l'occasion d'évaluer le chemin parcouru en Région, d'aborder des questions d'intérêt commun (formation, éducation, projets de développement économique), et de se tourner vers l'avenir avec réalisme, confiance et cohésion fraternelle... Tout cela, en communion spéciale avec le P. Tiziano, attendu en RCA début mars.

Côte d'Ivoire

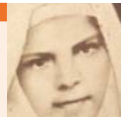
Jeunes bétharramites de Yamoussoukro ► En cette année dédiée à la Vie Consacrée, la communauté de Yamoussoukro ne cesse pas de proposer aux laïcs la spiritualité de notre Fondateur St Michel Garicoïts. Ainsi, le dimanche 25 janvier, la jeunesse bétharramite s'est réunie pour s'organiser et partager le charisme de St Michel. Ils sont suivis et accompagnés par le P. Luc-Martial. Quelle joie de voir après le groupe MIE, la naissance de la jeunesse bétharramite à Yamoussoukro.

Région

Argentine-Uruguay

► Du 9 au 11 février a eu lieu à Pilar la Rencontre des éducateurs missionnaires du Vicariat. Prions pour ce service dédié à nos écoles et aux missions bétharramites !

Région



Inde

Présentation du Seigneur ► La communauté de Mangalore a célébré la fête de la Présentation du Seigneur, Journée mondiale de la Vie consacrée.

La journée a commencé par la prière du matin quand le P. Biju Antony scj (Supérieur de la communauté) a présenté à la communauté le message pour ce jour de fête. Des représentants des frères ainsi que les pères ont allumé la lampe symbolisant le Christ, notre Lumière. La célébration s'est poursuivie par une procession, la prière de louange avant de se conclure par une prière de bénédiction spéciale du P. Luke et du P. Biju Antony pour les frères et les enfants du foyer «*Saint Michael Care Home*». Cette journée a bénéficié de la présence à la messe des Sœurs du Carmel apostolique.

Thaïlande

« Notre maison, notre joie » ► Tel a été le thème de la fête de fin d'année 2014 du *Holy Family Catholic Centre*. C'est désormais une tradition : le Centre accueille pendant trois jours les jeunes et les adultes qui, par le passé, ont vécu dans cette maison. Ainsi, le 31 décembre a été célébrée, dans la grande salle, une Sainte Messe concélébrée par les P. Subancha, Pensa et P. Sa-at, l'église du Centre étant trop petite pour accueillir tout le monde. La grande fête d'action de grâce pour l'année qui s'achevait et pour le début de la nouvelle a été préparée par les enfants du centre. La célébration a été marquée par les chants, la danse, les jeux et a pris fin à minuit avec le lancement des traditionnelles « lanternes volantes » qui éclairent le ciel et avec l'échange de salutations. Le moment le plus émouvant a eu lieu le lendemain lorsque tous les « anciens élèves » se sont mis à genoux pour saluer et remercier ceux qui, au long des années, les ont accueillis et les ont aidés à grandir !

Rencontre spéciale ► Les 7 et 8 janvier, à la communauté de Chiang Mai, le Vicariat a rencontré Mgr. Francis Xavier Veera Arpondratana, évêque local. La réunion a permis d'échanger sur les questions concernant la vie du diocèse et notamment : projet pour les diverses activités pastorales de 2015 ; projet pour l'animation spirituelle des différents religieux durant la nouvelle année ; un encouragement à aller en avant avec confiance, adressé aux religieux bétharramites de Thaïlande.